

L'abaissement du niveau des eaux souterraines est favorable à la propagation de la maladie; on peut en dire autant du dessèchement subit d'un sol humide; l'explication est facile à comprendre si l'on veut bien se rappeler que l'abaissement du niveau de l'eau mettant à nu les matières excrémentielles qui imprègnent le sol, favorise la décomposition des matières animales renfermant les germes typhiques. (Jaccoud).

Des auteurs très recommandables ont attribué à la fièvre typhoïde une origine spontanée, C'est là une théorie qui va s'affaiblissant de jour en jour avec les progrès de la science. Il est certain que des maladies ressemblant beaucoup à la fièvre typhoïde se sont déclarées à la suite de l'usage d'aliments malsains ou putréfiés. On cite même le cas d'un village presque entier dont le plus grand nombre des habitants avaient mangé certaine viande et qui tous présentèrent des symptômes assez semblables à ceux de la fièvre typhoïde; mais des recherches minutieuses ont bientôt démontré qu'il n'y avait pas là de véritable fièvre typhoïde.

La fièvre typhoïde se propage donc toujours par contagion indirecte et jamais directement, d'individu à individu, comme c'est le cas pour la variole, la scarlatine etc. De fait le mode d'infection de la fièvre typhoïde ressemble beaucoup à celui du choléra.

Le germe typhique, je le répète, est doué d'une très grande vitalité et peut se conserver durant des mois et des années. C'est par ce fait que l'on explique les cas de fièvre typhoïde endémique se maintenant ou se déclarant dans une localité plusieurs mois ou même deux ou trois ans après que toute trace de la maladie eût été effacée et alors que celle-ci n'avait pu être apportée d'ailleurs. Cette vitalité extraordinaire du virus nous dit assez combien nous devons prendre de précautions pour bien nettoyer et désinfecter les cabinets d'aisance, *water-closets*, *égoûts* etc., dans nos demeures. Il ne suffit pas de dire: "les canaux d'égoûts sont en bon ordre." Il faut encore que leur irrigation soit parfaite et que l'on se serve de désinfectants afin de détruire les germes. Propreté, aération et désinfection, voilà les véritables prophylactiques de la fièvre typhoïde. La chambre du malade doit être grande et bien ventilée. Les linges seront désinfectés avec soin, et pour cela, passés à l'eau bouillante carbolisée. Les déjections seront aussi soigneusement désinfectées à l'acide carbonique au 1/20 ou au 1/40 ou encore au sulfate de fer en solution concentrée, et cela immédiatement après que le malade les aura rendues et avant qu'elles soient jetées à l'égoût. Il est donc important de proscrire les visites inutiles, le séjour prolongé dans la chambre du malade, et surtout de défendre la conservation des déjections dans la chambre etc. etc. Il est beaucoup plus difficile de désinfecter les matières fécales dans les fosses d'aisance qui ne communiquent pas avec l'égoût, et il est opportun d'y répandre les désinfectants en quantité considérable. Un excellent plan serait alors de déposer les matières fécales des fiévreux, dans la terre, après les avoir préalablement désinfectées.

Dans une prochaine leçon nous nous occuperons des signes les plus importants de la fièvre typhoïde et de son traitement.